

16 Oyem-Bitam

Religion/Église catholique/Dans la foulée du jubilé du diocèse d'Oyem 94 couples placent leur alliance sous la protection de Dieu



Photo : PME

L'évêque du diocèse d'Oyem, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene, a célébré les mariages collectifs.



Photo : PME

L'église était archicomble.



Photo : PME

Les mariés présentant leurs alliances à l'assemblée.

PME
Oyem/Gabon

DANS le cadre des festivités marquant la commémoration des 50 ans du diocèse d'Oyem, quarante-cinq couples catholiques ont scellé leur alliance avec Dieu, par le sacrement de mariage collectif, en la cathédrale Saint Charles Lwanga, le samedi 29 juin dernier.

Les différents conjoints,

à travers leurs mariages jubilaires, ont tenu à rompre avec leurs vies passées, pour les offrir au Seigneur et en retrouvant leurs places auprès du Très Haut. Ils ont été, au préalable, soumis à des mois d'études et à un cheminement spécial au sein de leurs paroisses respectives, sous l'encadrement de leurs responsables religieux.

Au cours du rituel, devant l'ensemble de l'épiscopat, des prêtres et du peuple chrétien, les conjoints ont présenté à l'assemblée

leurs alliances, avant de se promettre amour, fidélité et sincérité. En passant l'alliance au doigt de leur âme sœur, tous ont prononcé la formule suivante : " M. ou Mme tel, reçois cette alliance, signe de mon amour et de ma fidélité. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen ".

Un engagement devant Dieu qui a été précédé par des conseils d'usage de l'évêque métropolitain du diocèse d'Oyem, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene, à l'endroit des couples. Au cours de son homélie

tirée de l'Évangile de Saint Jean, le prélat a invité les conjoints au respect scrupuleux de leur engagement. Dans la mesure où, sans aucune contrainte, les uns et les autres ont décidé librement de confier leur vie de couple et de foyer au Seigneur.

En effet, après plusieurs années passées loin de la table du Seigneur, pour diverses raisons, ces couples ont décidé de régulariser leur situation, afin de recommencer à prendre le Corps du Christ. Il s'agit, pour eux, du début d'une

nouvelle vie, d'une nouvelle ère de leur union avec Dieu. C'est un acte fort que ces personnes ont posé à l'égard de l'Église et du peuple chrétien.

À travers ce sacrement de mariage, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene a attiré leur attention de sorte qu'ils soient désormais des couples complices, solidaires face aux diverses tentations, obstacles et difficultés qui se dresseront devant eux. Car, " on ne se marie pas pour se faire voir, pour la famille, pour de l'argent, pour la blague, ou

pour un intérêt quelconque. On se marie pour être un, un seul homme, par amour et pour vivre de la parole de Dieu ", a déclaré l'évêque.

Non sans demander à ses " enfants " de vivre dans la crainte du Seigneur, selon ses lois et ses règles, dans l'amour, la fidélité, la paix pour le bien de leurs foyers. Ils ont été également encouragés à entermer l'infidélité et la vie du monde surtout, en prenant bien soin et en protégeant ce qui leur appartient, c'est-à-dire son époux et son épouse.

Bitam/Lutte contre l'insalubrité...

Un challenge pour l'Hôtel de Ville

SSB
Bitam/Gabon

SOUS l'impulsion du maire de la commune de Bitam, Jules Mbele Asseko, le troisième adjoint au maire chargé de la voirie a fait de la lutte contre l'insalubrité son cheval de bataille. Ainsi, Aubin Mbeang Ondo et ses collaborateurs sont en permanence visibles sur le terrain.

Dans le cadre de cette nouvelle dynamique, dont la finalité est de faire de Bitam une ville attrayante, deux équipes ont été mises en place. La première commence le ramassage des ordures dès trois heures du matin, pour terminer sa corvée



Photo : Servais Sonde BATATA

Les agents en pleine opération de curage des caniveaux.

à six heures. La seconde équipe prend ensuite immédiatement le relais jusqu'à la mi-journée. En outre, un programme d'ac-

tivités a été établi pour diversifier les tâches relatives au curage des caniveaux, à l'élagage des arbres, à l'embellisse-



Photo : Servais Sonde BATATA

Les engins sont mobilisés pour l'évacuation des ordures.

ment des différentes artères de la cité, au nettoyage des accotements, etc.

Il s'agit là d'un challenge que

le maire en charge de la voirie s'est donné pour satisfaire les attentes des populations et usagers en ce qui concerne l'as-

sainissement urbain. Il attend aussi de ces derniers qu'ils fassent preuve de civisme pour accompagner les bonnes actions des autorités municipales. Lesquelles se verraient bien obligées d'infliger des amendes aux récidivistes, qui peinent à comprendre que la propreté de la cité est l'affaire de tout le monde.

Et aujourd'hui, s'il est vrai que la perfection n'est pas de ce monde, de nombreux observateurs s'accordent à dire que l'on respire mieux dans le chef-lieu du département du Ntem, désormais libéré de ses montagnes de déchets. Un résultat obtenu grâce notamment à un système de ramassage bien organisé auquel beaucoup souhaitent longue vie.

... et initiative privée

Les jeunes prennent le taureau par les cornes

SSB
Bitam/Gabon

LA course contre la montre est lancée dans le chef-lieu du département du Ntem, où des jeunes ont décidé de prendre le taureau par les cornes en se lançant dans la création de petites unités de production, histoire de gagner leur vie et faire travailler leurs compatriotes. Billy Edo fait partie de cette catégorie-là qui se refuse à demeurer les bras croisés.

Le jeune homme s'est attelé à mettre en place, dans un premier temps, une structure hôtelière juste à proximité du



Photo : Servais Sonde BATATA

Le promoteur (d) en conversation avec le maire de Bitam, Jules Mbele Asseko.

stade Gaston-Peyrille. Il a ensuite procédé, il y a quelques

années déjà, à l'ouverture d'un complexe, "Le Cœur



Photo : Servais Sonde BATATA

Le complexe hôtelier, l'une des réalisations du jeune Billy Edo.

Perdu", une boîte de nuit qui a subi tout dernièrement des

transformations pour y recevoir les personnes d'un âge

avancé accro à la musique des années 60.

Sa dernière réalisation est une autre boîte de nuit, "La 1re décision" disposant d'une capacité d'accueil de plus d'une centaine de personnes avec prestation (cérémonie de mariage, soirée dansante, rencontre politique, espace de location, etc.).

Billy Edo est un opérateur économique qui montre sa détermination et son engagement à offrir à sa clientèle un confort et un service acceptables, afin de marquer la différence dans le secteur du divertissement et des loisirs à Bitam, notamment en cette période de grandes vacances scolaires.